

COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE
ALGEMENE ZAKEN EN HET
OPENBAAR AMBT

van

DINSDAG 27 OKTOBER 2009

Namiddag

COMMISSION DE L'INTERIEUR,
DES AFFAIRES GENERALES ET
DE LA FONCTION PUBLIQUE

du

MARDI 27 OCTOBRE 2009

Après-midi

La séance est ouverte à 14.17 heures et présidée par M. André Frédéric.

De vergadering wordt geopend om 14.17 uur en voorgezeten door de heer André Frédéric.

01 Question de M. Olivier Maingain au vice-premier ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques et des Réformes institutionnelles sur "l'organisation des examens linguistiques sur la base de l'arrêté royal du 12 juillet 2009" (n° 14801)

01 Vraag van de heer Olivier Maingain aan de vice-eerste minister en minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven en Institutionele Hervormingen over "de organisatie van taalexamens op grond van het koninklijk besluit van 12 juli 2009" (nr. 14801)

01.01 **Olivier Maingain** (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, l'arrêté royal du 12 juillet 2009 portant modification de l'arrêté royal du 8 mars 2001 fixant les conditions de délivrance des certificats de connaissances linguistiques prévues par l'article 53 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative a été publié au *Moniteur belge* le 16 juillet dernier.

Ce nouvel arrêté, adopté suite à l'arrêt du Conseil d'État du 5 février 2009 qui avait annulé l'article 9, §1^{er} et l'article 8 *in fine* de l'arrêté royal du 8 mars 2001 précité, réforme assez largement la réglementation relative aux examens linguistiques.

C'est ainsi plus particulièrement que les épreuves linguistiques ne sont plus organisées par niveau de la hiérarchie administrative. Lesdites épreuves auront désormais trait aux compétences linguistiques globales et non plus seulement uniquement au vocabulaire, à la morphologie et à la grammaire.

Une distinction est établie entre une connaissance suffisante et une connaissance élémentaire de l'autre langue: une connaissance suffisante est requise lorsque la fonction implique d'être le supérieur hiérarchique d'autres membres du personnel; dans les autres cas, la connaissance élémentaire seulement est requise.

D'après les informations qui m'ont été communiquées, Selor développe actuellement de nouveaux tests en vue de pouvoir organiser les nouvelles épreuves linguistiques.

Je suis intervenu à de multiples reprises au cours des législatures écoulées afin de relever l'inadéquation du contenu des examens linguistiques aux fonctions exercées par les agents.

L'établissement d'une nouvelle base juridique permettant au Selor d'élaborer de nouvelles épreuves est assurément une opportunité de mettre en œuvre des "examens adaptés aux connaissances linguistiques dont le fonctionnaire a besoin", pour reprendre les termes de votre réponse à une question orale posée au Sénat le 19 février dernier.

En conséquence, M. le ministre peut-il me dire quand les premiers nouveaux tests linguistiques pourront être organisés? Il me semble que la situation a évolué et que des avancées ont eu lieu entre le moment où j'ai introduit ma question et le moment où vous me répondez.

Des instructions précises ont-elles été adressées à l'administrateur délégué du Selor afin d'adapter les examens linguistiques dans le sens que vous évoquiez dans votre réponse au Sénat?

J'ajouterai une question qui n'était peut-être pas reprise dans la liste telle qu'introduite. L'aspect relatif aux mesures transitoires a suscité beaucoup d'interrogations. J'ai lu certaines de vos déclarations à ce propos. Une interrogation subsiste quant à un régime de mesures transitoires concernant les titulaires d'un brevet linguistique obtenu sous le régime précédent. Ceux-ci bénéficieront-ils d'une équivalence dans le nouveau régime?

01.02 Steven Vanackere, ministre: Cher collègue, en ce qui concerne l'organisation de l'examen, je peux vous confirmer, mais vous le savez certainement, que les premiers tests débiteront le 9 novembre. Les inscriptions ont été clôturées le 2 octobre.

En ce qui concerne votre deuxième question, le législateur a confié à l'administrateur délégué du Selor la responsabilité de l'organisation des examens linguistiques. Le Selor respectera bien entendu le nouvel arrêté dont vous soulignez, à juste titre, qu'il vise les compétences linguistiques globales. Il ne m'appartient donc pas de donner des instructions précises au Selor, autonome en matière d'examens.

Au sujet de votre troisième question, j'ai demandé un avis à la Commission permanente de contrôle linguistique afin d'éviter toute ambiguïté. En tout état de cause, cette question n'empêche pas l'organisation de nouveaux examens tels que ceux organisés au mois de novembre. Vraisemblablement, nous recevrons assez rapidement une réponse de la Commission.

01.03 Olivier Maingain (MR): Monsieur le président, je remercie le ministre de sa réponse.

L'organisation des examens relève en effet de l'autorité de l'administrateur délégué.

Peut-être pourriez-vous ultérieurement me préciser la manière dont les jurys ont été composés afin de tenir compte de l'adaptation souhaitée par le pouvoir exécutif en application du nouvel arrêté royal.

Il me semblait également que, par le passé, on demandait parfois l'avis des organisations syndicales sur l'organisation des examens, c'est-à-dire sur la manière de les organiser et non sur le contenu.

Il me semblait qu'on demandait parfois l'avis des organisations syndicales, voire dans certains cas aux associations représentatives du personnel francophone et flamand. Vous savez qu'il y a deux associations, l'une côté francophone et l'autre côté flamand.

01.04 Steven Vanackere, ministre: Je crois que je comprends un peu mieux votre référence à l'idée de mesure transitoire. Dans le cadre de l'accord social, nous avons bien entendu discuté des effets pécuniaires de l'obtention d'un brevet. Mais vous savez certainement que nous avons aussi augmenté sensiblement l'attractivité liée à la réussite de ce type d'examen. Là aussi, il faut tenir compte des aspects de transition.

Ne confondons pas l'effet pécuniaire lié à l'obtention d'une quelconque prime linguistique et l'existence d'un certain nombre de droits qu'on peut estimer comme étant moralement acquis, avec l'équivalence dont vous avez parlé au début de votre question. Ce n'est pas parce qu'on maintient l'avantage pécuniaire d'une prime qu'on se trouve pour autant dans une logique d'équivalence.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

02 Vraag van de heer Ben Weyts aan de vice-eerste minister en minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven en Institutionele Hervormingen over "de afslanking van het ambtenarenapparaat" (nr. 15376)

02 Question de M. Ben Weyts au vice-premier ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques et des Réformes institutionnelles sur "la réduction du nombre de fonctionnaires" (n° 15376)

02.01 Ben Weyts (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, deze vraag werd al een tijdje geleden ingediend en ondertussen is er al heel wat gebeurd en verklaard.

Het gaat over de afslanking van het ambtenarenapparaat. Eind september kondigde u aan dat u een

evenwichtig sociaal akkoord voor de federale ambtenaren had bereikt en u vatte het als volgt samen: minder ambtenaren in ruil voor een loonsverhoging. Daarop kwam onmiddellijk een negatieve reactie van onder andere de openbare dienst van het ACV, die het bestaan van een dergelijk akkoord ontkende. Daarna kwam de verklaring van minister Van Quickenborne, dat de komende tien jaar 15 000 ambtenaren zouden verdwijnen en dat er een vervangratio zou zijn van twee op een; per twee ambtenaren die met pensioen zouden gaan, zou er dus slechts één in de plaats komen. Daarna kwam de State of the Union en de aangekondigde besparing van 100 miljoen euro personeelskredieten.

Er is nogal wat onduidelijkheid ontstaan en via de volgende vragen kreeg ik, indien mogelijk, graag enige duidelijkheid.

Ten eerste, wat betekenen de plannen in concreto. Hoeveel zal de jaarlijkse vermindering van het aantal ambtenaren bedragen voor de komende tien jaar, gelet op het feit dat er 40 procent met pensioen gaat in die periode, zoals u trouwens zelf meedeelde?

Ten tweede, hoeveel bedraagt de jaarlijkse besparing op de loonkredieten voor dezelfde komende tien jaar? Een begroting is natuurlijk een zaak van cijfers. Er is de besparing op het aantal ambtenaren, enerzijds, maar hoe vertaalt zich dat op pecuniair en financieel vlak, anderzijds?

Ten derde, gelet op het voorgaande, bevestigt u de cijfers van minister Van Quickenborne, namelijk 15 000 ambtenaren minder en de vervangratio van twee op één? Over hoeveel ambtenaren spreekt u dan? Kunt u bevestigen dat het aantal van 15 000 — het cijfer dat u altijd aanhaalt — ook de afslanking met 3 000 personen in het leger en de afslankingen bij de politie inhoudt?

Gaat het om een lineaire of een selectieve maatregel?

Is er tot slot al dan niet een akkoord met de vakbonden?

02.02 Minister **Steven Vanackere**: Mijnheer de voorzitter, collega's; het gevaar van samenvattingen is dat ze natuurlijk altijd de werkelijkheid amputeren. U hebt in uw vraag, soms zelfs verwijzend naar zogenaamde verklaringen van mij, u er ook een paar keer aan bezondigd.

Ik heb een aantal van de zaken waarvan u beweert dat ik ze heb gezegd, nooit gezegd. Tot daar aan toe als men in sommige verslagen die indruk wekt. De link tussen enerzijds het verminderen van het aantal ambtenaren en, anderzijds het overeenkomen van een sociaal akkoord, is een link die ik nooit heb gelegd onder de vorm van een ruil. U mag dat nagaan zoveel u wil. Ik heb het al lang opgegeven om een recht van antwoord te sturen naar media waar die schijn wordt gewekt.

Op het ogenblik dat ik het sociaal akkoord heb toegelicht waarvan ik vind dat het op zich een evenwichtig sociaal akkoord is, heb ik de kritiek die sommigen formuleren moeten weerleggen. Ik denk trouwens dat deze kritiek deze namiddag nog eens bij monde van een collega aan bod zal komen, namelijk met betrekking tot de vraag of het normaal is om in deze tijden van besparingen extra pecuniaire voordelen aan ambtenaren te geven. Op deze kritiek heb ik inderdaad aangevoerd dat wanneer men spreekt over de kostprijs van het openbaar ambt, men één en ander niet los kan zien van het gegeven dat er in de toekomst minder ambtenaren zullen zijn. Dus is het niet meer dan normaal om door middel van een goed sociaal akkoord ervoor te zorgen dat de overheid een aantrekkelijke werkgever blijft voor diegenen die vandaag bij het openbare ambt werken en ook zullen blijven.

De stap van het schetsen van die context naar de indruk wekken dat er een akkoord met de vakbonden moest worden gesloten om het aantal ambtenaren te beperken, is een stap te ver. Iedereen kan die interpretatie voor mijn part maken, maar ik wens toch nog eens te beklemtonen dat het nooit mijn intentie is geweest — wat trouwens niet normaal zou zijn geweest — om de vakbonden te responsabiliseren met betrekking tot iets wat tot de verantwoordelijkheid van de regering behoort. Het gaat hier dan over het bepalen van de dimensie van het ambtenarenapparaat. Men kan uiteraard niet om de vaststelling heen dat op een ogenblik dat men vragen stelt met betrekking tot de omvang van de budgettaire inspanning voor de ambtenaren, men daar ook even het aspect van de kwantiteit moet naast leggen.

Om op uw concrete vragen te antwoorden: voor de komende tien jaar is er geen akkoord gesloten. Er is een sociaal akkoord gesloten voor 2009 en 2010. Er is ook een begroting afgesproken binnen de regering voor het jaar 2010 en met een duidelijk vooruitzicht op wat onze oriëntatie is voor het jaar 2011.

Wel correct is het volgende. Wanneer men vingeroefeningen maakt die betrekking hebben op de realiteit dat van haast 80 000 ambtenaren zonder de korpsen en dus zonder de sector justitie en het leger, en zonder de instellingen van de sociale zekerheid is het correct dat ongeveer 40 procent in de komende tien jaar zal vertrekken op basis van gewone pensionering. Dit betekent dat er vanaf heden tot het einde van de komende tien jaar een 30 000-tal mensen zal vertrekken. U mag zoveel vuistregels toepassen als uzelf graag wilt. Degene die zegt dat dit betekent dat de helft van zowat 32 000 ambtenaren niet zal worden vervangen als een op twee ambtenaren niet wordt vervangen, en men zo op 15 000 uitkomt, dan kan ik niet anders dan zeggen dat dit wiskundig klopt.

Ik zal nu eerst ingaan op wat werkelijk is overeengekomen en dat is een budgettaire verhaal. Het budgettaire verhaal dat is overeengekomen, kent u volgens mij vrij goed. Dat verhaal werkt nog in het verlengde van wat mijn voorganger, mevrouw Vervotte, al had afgesproken in de regering, namelijk een besparing van 0,9 procent in het eerste jaar en daarna 0,7 procent op de loonmassa in de daaropvolgende jaren. Voor het jaar 2009 weet u dat wij daarenboven een bevrozing hebben gedaan ten belope van 2 procent van de loonmassa. In het raam van de begroting 2010 is beslist de bevrozing van de 2 procent niet langer te handhaven, maar daarentegen te komen tot een totaalbedrag van 100 miljoen wat neerkomt op ongeveer 1,55 procent dat structureel te verminderen is in de kredieten. Voegt u dat toe aan de 0,7 procent die al was afgesproken, dan komt u op 2,25 procent.

Dat is de budgettaire realiteit en dat betekent heel concreet dat de individuele verantwoordelijken, de voorzitters van de verschillende overheidsdiensten, zullen moeten kiezen op welke manier zij die budgettaire lijn halen. De realiteit wil dat dit enkel kan wanneer er een selectief vervangingsbeleid wordt toegepast. U zult mij in ieder geval niet verleiden tot het geven van een instructie die zou neerkomen op een mathematisch verhaal met slechts 1 op 2 of 3 te vervangen. Hoe dan ook, dit heeft alleen betrekking op de komende twee jaar. Zicht op de komende tien jaar behoren noch tot het domein van het sociaal akkoord, noch tot het domein van de begroting.

U vraagt mij ook of het gaat om een lineaire besparing. Dat hangt ervan af hoe u het woord verstaat. De inspanning van 100 miljoen wordt in ieder geval proportioneel verdeeld overeenkomstig de personeelskredieten en het belang van die kredieten in de begroting. In dat opzicht is het een proportioneel, zo u wil een lineair verhaal. U moet dat wel leggen naast de vaststelling dat de begroting, zoals wij die hebben opgemaakt, uiteraard nog in verschillende initiatieven voorziet in bepaalde domeinen waardoor dat lineaire karakter eigenlijk al wordt aangetast.

Bovendien werd in de begroting een bedrag van 10 miljoen euro aan de kant gezet om desgevallend te kunnen ingaan op vragen van collega's tussen het ogenblik waarop de begroting definitief wordt goedgekeurd en een eventuele begrotingsaanpassing. Dat is een nieuwigheid en ik weet niet of dat al voldoende in dit Parlement geweten is. In het verleden was het namelijk zo dat soms, ongeacht bepaalde budgettaire problematieken, bepaalde urgenties aanleiding gaven tot rekruteringen zonder dat er daarvoor meteen een budgettaire oplossing was. Dat is met die 10 miljoen iets dat tot het verleden kan behoren. Dat is in ieder geval de intentie. Ook dat is dus uiteraard een element dat de lineariteit zal verminderen.

Ik kom tot uw laatste vraag of er over deze plannen een akkoord bestaat tussen de minister en de vakbonden? Neen, maar dat hoeft ook niet. Ik wens wat dat betreft de vakbonden uitdrukkelijk te respecteren in hun rol en in hun verantwoordelijkheid, namelijk een evenwichtig akkoord te sluiten voor hun leden met de vertegenwoordiger van de werkgever. Dat hebben ze gedaan. De context met betrekking tot het aantal ambtenaren maakte geen deel uit van dat sociaal akkoord.

02.03 Ben Weyts (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik dank u voor uw uitgebreid antwoord.

Twee fundamentele punten van kritiek. Ten eerste, het gegoochel met cijfers en de communicatie vanuit de regering, niet alleen van u, maar ook van uw collega Van Quickenborne. Neem de vervangratio van 2 op 1 en het cijfer van 15 000. De minister van Defensie zegt in de commissie van Defensie dat die 15 000 inclusief de 3 000 mensen van het leger is. Wanneer men de bijzondere korpsen samentelt met de klassieke ambtenaren, komt men aan een totaal van 150 000. Indien men daarop het principe van 40 procent gepensioneerd toepast, komt men aan 60 000 mensen op tien jaar tijd die met pensioen gaan. Dan is natuurlijk de vervanging door 15 000 eerder aan de lage kant.

Een tweede punt van kritiek en veel fundamenteeler: de lineariteit. We hebben het er reeds over gehad. Ik heb aangetoond dat de aangekondigde besparing van 1 procent voor de begroting 2009 is uitgedraaid op een aanpassing en een stijging van de loonkredieten met 1 procent in plaats van een besparing. Dat had onder meer te maken met het feit dat de maatregel nogal lineair bedoeld was. Ik lees dat nu opnieuw in de notificatie bij de begroting: het gaat opnieuw om een lineaire maatregel, terwijl we altijd hebben gezegd dat er een visie en een plan achter moet zitten, met duidelijke prioriteiten, zodat je bijvoorbeeld op ambtenaren bespaart in de lagere regionen van de FOD Financiën, maar dat je anderzijds niet gaat besparen op, bijvoorbeeld, het aantal gevangenisbewaarders.

Deze fout wordt herhaald. Ik vrees terug voor het welslagen van uw plannen. Trouwens, u kondigt het zelf verstandig aan. De 100 miljoen die u gaat besparen is eigenlijk 90 miljoen. Ik heb inderdaad in de notificatie van de begroting gelezen dat u al 10 miljoen apart reserveert, ter compensatie dus. 100 miljoen is eigenlijk ook geen correcte weergave van zaken. Eigenlijk is het maar 90 miljoen dat voor 2010 wordt bespaard op de personeelskredieten. Nogmaals, dat is eigenlijk niet al te veel in vergelijking met andere inspanningen die worden geleverd en zeker niet al te veel in verhouding tot het aantal gepensioneerden. Voor 2009 zijn dat al meer dan 2 000 mensen die met pensioen gaan. 100 miljoen besparen op de loonkredieten is dan een toch eerder beperkte ambitie.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

Le **président**: La question n° 15567 de Mme della Faille est transformée en question écrite à sa demande.

03 Interpellatie van de heer Ben Weyts tot de vice-eerste minister en minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven en Institutionele Hervormingen over "federale maatregelen op het terrein van deelstaatbevoegdheden" (nr. 378)

03 Interpellation de M. Ben Weyts au vice-premier ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques et des Réformes institutionnelles sur "les mesures fédérales empiétant sur les compétences des entités fédérées" (n° 378)

03.01 Ben Weyts (N-VA): Mijnheer de minister, ik heb gelezen dat de federale regering 250 miljoen euro zou besparen op de fiscale aftrek voor onder meer zonnepanelen. U hebt daaromtrent in diverse media verklaringen afgelegd om dat te verantwoorden. Ik citeer: "De federale overheid zal stoppen met het fiscaal ondersteunen van datgene wat de Gewesten opleggen en waarvan de Gewesten zeggen dat zij er eventueel premies voor hebben."

De N-VA heeft nog ten tijde van premier Leterme een uitvoerige lijst opgemaakt van allerhande uitgaven die momenteel verricht worden door de federale regering op het domein van de deelstaten. Uiteindelijk kwamen we tot een bedrag van 1 miljard euro, dat op de federale begroting bespaard zou kunnen worden, als de federale regering gewoon stopt met de onrechtmatige uitoefening van bepaalde bevoegdheden. Dat lijstje hebben wij toen trouwens ook bezorgd aan premier Leterme. Hij antwoordde dat er een klein rekenfoutje in stond, maar dat het verder wel een correcte weergave was.

Na de recente State of the Union kan dat bedrag nog worden aangevuld, gelet op de plannen die onder andere minister van Arbeid Milquet, in het vooruitzicht stelt. Zo kom men tot 1,4 miljard die de federale begroting zichzelf zou kunnen besparen door gewoon de wet na te leven, door de bevoegdheidsverdelende regels na te leven en zich gewoon te beperken tot de eigen toegewezen federale bevoegdheden.

Mijnheer de minister, ik vrees dat u de pointe verkeerd hebt begrepen. U zegt immers iets anders. U zegt niet dat u zult stoppen met het overtreden van de bevoegdheidsbepalingen en –limieten, maar dat u zult stoppen met de ondersteuning van gewestelijke maatregelen op fiscaal vlak.

Spijtig genoeg – dat hebt u zelf mogen ervaren – hebben de deelstaten zeer beperkte fiscale bevoegdheden en al helemaal geen bevoegdheden inzake de aftrek van investeringskosten voor zonnepanelen die u aanhaalt.

Mijnheer de minister, gelet op uw uitspraak, hebt u opgelijst in welke mate er sprake is van bevoegdheidsoverschrijdingen?

Op welke domeinen, bijvoorbeeld het grootstedenbeleid, hebt u ervoor gezorgd dat de federale begroting nu binnen de eigen bevoegdheidsdomeinen blijft, in vergelijking met het verleden? Hoe heeft de federale regering, gelet op uw communicatie, daar werk van gemaakt?

03.02 Minister **Steven Vanackere**: Mijnheer de voorzitter, ik was erg benieuwd naar de vraag die de heer Weyts zou stellen. Het blijft immers een door een containervraag gevolgde toespraak.

Ik heb inderdaad op een ogenblik dat verschillende ministers naar hun opinie over de budgettaire opdracht die ons wachtte, werd gevraagd, een van de pistes aangegeven, waarmee u naar ik vermoed van nature mee kunt instemmen. Het is een piste die vertrekt van de logica dat er, indien elke overheid voor haar eigen bevoegdheden instaat, minstens op dat vlak een grotere transparantie kan worden georganiseerd, los van wat het opbrengt voor de ene of de andere overheid. Minstens kunnen aldus de mogelijkheden tot dubbel en onoordeelkundig gebruik van middelen worden geminimaliseerd.

Ik heb uit uw interpellatie begrepen dat u instemt met minstens elke analyse die in de bedoelde richting gaat, met name dat iedereen voor eigen deur moet vegen, opdat alles veel gemakkelijker zou gaan.

Het is voor mij moeilijker om in uw interpellatie uw precieze vraag te ontwaren. U spreekt bijvoorbeeld over de problematiek van het grootstedenbeleid. Ik wijs erop dat in de notificaties over de begroting in de regeringsbeslissing de volgende overweging is opgenomen, die de volledige Ministerraad voor zijn rekening heeft genomen. "Elke overheid beschikt over meerdere bevoegdheden die een impact op de steden hebben. Hun samenhang moet zoveel als mogelijk worden geoptimaliseerd door middel van overleg en samenwerking. De Ministerraad herinnert eraan dat in het licht van onze institutionele regelgeving elke overheid slechts voor haar eigen bevoegdheden haar begrotingskredieten kan gebruiken".

Met andere woorden, ik wens u aan te geven dat de overtuiging die ik tijdens een interview heb veruitwendigd, nog steeds de mijne en, zoals ik het begrijp, ook de uwe is. Waar ze relevant is, tracht ik ze in het kader van onze politieke actie van elk moment te realiseren.

De verwijzing naar de fiscale aftrek heeft inderdaad betrekking op iets waarvan ik het volgende meegeef. Zelfs los van het institutionele aspect is het niet wijs om fiscale aftrekken uit te werken voor zaken die hoe dan ook verplicht zijn. Voor nieuwe woningen waarvoor de Gewesten bepaalde, energetische en milieurespectreglementeringen hebben opgelegd, komt het mij inderdaad weinig zinvol voor fiscale aftrekken in te voeren voor een zaak die door dezelfde of in het concrete geval door een andere overheid als verplicht naar voren wordt geschoven.

Tot zover mijn antwoord, mijnheer Weyts.

Ik kan moeilijk een interpellatie ontwaren als u zegt dat u het met me eens bent. Op de vraag om aan de hand van de begroting aan te tonen dat alles is opgelost, antwoord ik dat u toch niet zou hebben verwacht dat een interview aanleiding zou geven tot een volledige herschikking van iets dat al een aantal jaren een bepaalde richting uitgaat. Op dat punt ben ik er trouwens van overtuigd dat men in de toekomst sterker binnen het kader van zijn eigen bevoegdheid moet blijven. Ik stel met genoeg vast dat, bijvoorbeeld in het kader van het grootstedenbeleid, de Ministerraad mij daarin is gevolgd.

03.03 **Ben Weyts** (N-VA): Mijnheer de minister, ik had verwacht en gehoopt dat u uw intentie, om elke overheid te laten instaan voor de eigen bevoegdheden, naar de begroting zou hebben vertaald. U stelt dat zulks niet het geval is. Dat betreurt ik, niettegenstaande wij altijd voor de logica hebben gepleit dat ook de federale overheid binnen haar eigen bevoegdheden zou blijven, om zo heel wat geld te besparen.

De fiscale aftrek in concreto is spijtig genoeg nog altijd geen bevoegdheid van de deelstaten. Ik heb altijd begrepen dat de logica in de gesprekken luidde dat de deelstaten worden gediend door de federale overheid en dat de federale overheid ten dienste staat van de deelstaten in al hun beleidsdomeinen. Dat is nog iets anders dan het toekennen van rechtstreekse fiscale bevoegdheden.

U had het concreet over het grootstedenbeleid. Mag ik daaruit afleiden dat het grootstedenbeleid niet langer behoort tot het domein van de deelstaten?

Ik lees in de notulering van de begroting dat er door de ordonnanceringskredieten een stijging is voorzien van 64 miljoen naar 81 miljoen, als ik mij niet vergis. Dat is een sterke stijging in het grootstedenbeleid. Dat

geeft mij het onbehaaglijke gevoel dat er niet zal worden bespaard en dat men op federaal vlak niet binnen het eigen beleidsdomein zal blijven. Integendeel, er zullen nog meer initiatieven worden genomen, onder meer inzake grootstedenbeleid en dus binnen het bevoegdheidsdomein van de deelstaten.

03.04 Minister **Steven Vanackere**: Mijnheer de voorzitter, is het de mening van de interpellant dat het volledige grootstedenbeleid een niet-federale bevoegdheid is? Heb ik dat goed begrepen?

03.05 **Ben Weyts** (N-VA): Ik vraag inderdaad aan u, mijnheer de minister, of we nu en in de nabije toekomst zullen mogen vaststellen dat het grootstedenbeleid zich in geen enkel opzicht nog zal begeven op het vlak van de bevoegdheden van de deelstaten. Als ik de begroting lees, vrees ik dat het tegenovergestelde waar is, aangezien ik een stijging zie van het bedrag dat gereserveerd is inzake ordonnanceringskredieten voor het grootstedenbeleid. Dat doet mij vermoeden dat er geen beperking is van het grootstedenbeleid en evenmin een beperking tot de eigen federale bevoegdheden. U ontkent dat echter formeel?

03.06 Minister **Steven Vanackere**: Na het deze namiddag al een paar keer te hebben ondervonden, zou ik liever hebben dat u mij niet teveel citeert, aangezien u mijn verklaringen zodanig uit de haak trekt. Ik ben liever verantwoordelijk voor mijn eigen woorden. U kunt eventueel aangeven wat u ervan hebt begrepen, maar als u mij toch wil citeren, zou ik graag hebben dat u dat zorgvuldiger doet.

Wat het grootstedenbeleid betreft, heb ik inderdaad de overtuiging dat op het niveau van de federale bevoegdheden nog bijzonder veel te doen valt ten opzichte van de grote steden. Ik geef u maar één voorbeeld van iets dat vanuit steden zoals Antwerpen en een aantal andere heel nadrukkelijk naar voren wordt geschoven. Al wat inzake de asiel- en migratieproblematiek tegenwoordig wordt afgestuurd naar de lokale overheden, en uiteraard niet in het minst naar de steden, is van een bijzonder grote omvang. Ik denk dat we het er met zijn allen over eens zijn dat we hier spreken over aangelegenheden die niet tot de gewestelijke bevoegdheden behoren.

Ik zie dus geen enkele tegenstrijdigheid, mijnheer Weyts, tenzij u een antistedelijke benadering heeft en dat, elke keer als u ziet dat het grootstedenbeleid naar beneden gaat, dat goed voor u is. Misschien vindt u het wenselijk dat de federale overheid geen middelen voorziet voor het grootstedenbeleid. Tenzij dat u die mening zou toegedaan zijn, kunt u dus geen enkele conclusie trekken uit het feit dat de ordonnanceringskredieten stijgen. U bent zelf voldoende ervaren om te weten dat deze kredieten bijzonder vaak in het verleden werden vastgelegd. En wat betreft hetgeen ik u heb voorgelezen uit de beslissing van de Ministerraad, die duidelijk verwijst naar de eigen bevoegdheden, meen ik dat u voldoende wijs bent om te kunnen opmaken wat men daaruit mag concluderen met betrekking tot het grootstedenbeleid.

03.07 **Ben Weyts** (N-VA): Zeer kort, mijnheer de minister, ik heb het citaat voor mij liggen. Er staat in de notificatie: " elke overheid zal voor haar eigen bevoegdheden haar begrotingskredieten gebruiken".

U bevestigt dus dat in het kader van het grootstedenbeleid absoluut niet meer op het domein van de deelstaten zal worden getreden? Dat is mijn enige vraag.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

*La réunion publique de commission est suspendue de 14.51 heures à 15.05 heures.
De openbare commissievergadering wordt geschorst van 14.51 uur tot 15.05 uur.*

04 **Vraag van de heer Raf Terwingen aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de aanpak van drugsoverlast in de Euregio" (nr. 15341)**

04 **Question de M. Raf Terwingen à la ministre de l'Intérieur sur "la lutte contre les nuisances liées à la drogue dans l'Eurégion" (n° 15341)**

04.01 **Raf Terwingen** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, zoals u misschien wel weet, ben ik Limburger en zelfs Maaslander. Ik stel u een vraag over de drugsoverlast in de Euregio. Die vraag heb ik ondertussen reeds drie keer gesteld aan drie verschillende ministers van Binnenlandse Zaken, maar ze blijft actueel.

Zoals u weet, gaat alles terug op het rapport van de professoren De Ruyver en Fijnhaut, waarin bepaalde aanbevelingen werden gedaan ter bestrijding van de drugsproblematiek in de Euregio. Onder andere werd duidelijk aanbevolen dat er extra politiemensen zouden moeten worden vrijgemaakt om de drugscriminaliteit in Zuid-Limburg aan te pakken. De eerste minister van Binnenlandse Zaken, Patrick Dewael, heeft gezegd dat er 60 extra politieagenten zouden komen in 2008 en 2009, telkens 30. De tweede minister, minister Depaet, ontkende dat en heeft gezegd dat er nooit 30 extra federale politiemensen zouden zijn beloofd. Dan heb ik tot mijn grote vreugde mogen zien dat u zelf in Riemst bent geweest. Men heeft dat in een zeer mooie reportage uitgezonden op TV Limburg. U heeft zich vergewist van de toestand en heeft opnieuw duidelijk aangegeven dat er daar bijkomende mensen moesten komen. U heeft toen de link gemaakt met het feit dat een aantal politieagenten ter beschikking zou kunnen worden gesteld na het beëindigen van het proces Habran. Helaas.

Welke maatregelen zijn er nu nog concreet in het vooruitzicht om de problematiek met drugs bij ons in de regio aan te pakken? Hoe zit het met die 30 extra politiemensen die zouden vrijkomen na het proces Habran?

04.02 Minister **Annemie Turtelboom**: Mijnheer de voorzitter, ik wil ten eerste iets rechtzetten. Noch mijn voorgangers noch ikzelf hebben ooit beloftes gedaan inzake een structurele uitbreiding van de Limburgse politiezones. Ik verwijs daarvoor naar antwoorden op parlementaire vragen op 8 juli en 21 april 2009. Wat hebben we wel altijd gezegd? Minister Dewael heeft gezegd dat na het proces Habran – het eerste proces Habran, want er komt nu jammer genoeg een tweede – er een mogelijkheid was om punctuele versterkingen te doen van gecibleerde acties.

Tijdens het eerste proces-Habran hebben we dat engagement opgeschort, omdat dit zeer veel politiecapaciteit vraagt. Op dat ogenblik noch vóór het proces Habran noch erna heeft Binnenlandse Zaken een vraag gekregen voor dergelijke versterking. Ik heb dan op mijn kabinet een werkvergadering gehad op 28 augustus en heb een werkbezoek gebracht op het terrein op 17 september laatstleden. Daar heb ik gezegd dat wij bereid zijn om versterking te geven voor punctuele acties op het terrein in het kader van de drugsoverlast.

Nu heb ik recent een vraag gekregen van drie burgemeesters, een gezamenlijke schriftelijke aanvraag van de drie politiezones, om permanent gebruik te maken van 30 federale politieagenten. Ik heb op de vergadering met de directeurs-coördinatoren zelf aan de dirco van de betreffende zone gezegd dat wij versterking wilden geven voor punctuele acties, die verschillend kunnen zijn: dat hoeft er niet zo maar een te zijn. Ik heb evenwel nooit gesproken over structurele versterking en op die vraag kan ik dus ook niet ingaan. Ik beklemtoon wel dat de dag waarop wij een aanvraag krijgen voor punctuele versterkingen van de zones in Limburg rond drugsoverlast, we dat zeker positief zouden bekijken.

Met betrekking tot het interventiekorps van de federale politie herhaal ik dat de nieuwe rondzendbrief in voorbereiding is. Die brief houdt rekening met een soepelere inzetbaarheid van ons interventiekorps. De provincie Limburg beschikt sinds 2007 over vijfendertig leden van het CIK, vierentwintig bij de dirco van Hasselt en elf politiemensen verspreid over vier gastzones. Vanaf 2010 zal het interventiekorps in elke provincie strategisch worden aangestuurd door het provinciaal overleg, terwijl de dagelijkse operationele aansturing op het niveau van de dirco's – de directeurs-coördinatoren – zal gescheiden.

Ik reken erop dat de Limburgse politiezones, in afwachting van de nieuwe rondzendbrief, ook zelf initiatieven zullen nemen om nauw te blijven samenwerken, onderling en met de federale politie, in de strijd tegen de grenscriminaliteit.

Ik herhaal dat wij altijd openstaan voor aanvragen van de politiezones rond punctuele acties tegen de drugsoverlast.

04.03 **Raf Terwingen** (CD&V): Mevrouw de minister, ik dank u voor het antwoord. Punctuele versterkingen kunnen dus worden gevraagd. Het verwondert mij dat u zegt dat u tot voor enkele maanden nooit een dergelijke vraag hebt gekregen. Als dat zo is, is dat zo. Ik stel vast dat het nu wel wordt gevraagd.

Als ik het goed begrijp, zal een rondzendbrief met betrekking tot het interventiekorps worden verzonden. Nu stelt u voor om te proberen het intern op te lossen in Limburg en om op bepaalde ogenblikken al gebruik te maken van het interventiekorps, in samenspraak met die diensten.

04.04 Minister **Annemie Turtelboom**: Mijnheer de voorzitter, ik zeg dat wij naar een heroriëntering van het interventiekorps gaan, ook in het licht van het Europees voorzitterschap. Ik zeg vooral dat ik wacht op concrete aanvragen van Limburgse politiezones, zoals ik heb afgesproken op de vergadering met de directeurs-coördinatoren en op een werkvergadering op mijn kabinet, voor punctuele versterking van punctuele acties. Dat is conform de afspraken die wij altijd hebben gemaakt. Het verbaast mij dat ik tot op heden in dat verband nog geen aanvragen heb gekregen.

04.05 **Raf Terwingen** (CD&V): Mevrouw de minister, ik heb nog een korte vraag. Het interventiekorps bestaat uit vijfendertig personen. Blijft het aantal hetzelfde?

04.06 Minister **Annemie Turtelboom**: Ja, het aantal blijft hetzelfde.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Het volgende punt van de agenda zijn de samengevoegde vragen nummers 15383 van de heer Vercamer en 15568 van mevrouw Plasman. De heer Vercamer heeft gevraagd om zijn vraag uit te stellen. Aangezien mevrouw Plasman niet aanwezig is, zal ik haar vraag eveneens uitstellen.

De heer Dallemagne heeft gevraagd om zijn vraag nr. 15496 om te zetten in een schriftelijke vraag.

05 **Question de M. Josy Arens à la ministre de l'Intérieur sur "la vente d'une nouvelle drogue de synthèse, le GBL" (n° 15586)**

05 **Vraag van de heer Josy Arens aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de verkoop van een nieuwe synthetische drug, GBL" (nr. 15586)**

05.01 **Josy Arens** (cdH): Monsieur le président, madame la ministre, le trafic de drogue est, parmi les phénomènes criminels, une des priorités des services de police. À ce propos, il semblerait qu'une nouvelle drogue de synthèse soit apparue et se développe dans notre pays: il s'agit du GBL, un solvant chimique pour peinture, qui se présente sous forme liquide.

Suite à plusieurs incidents graves survenus en Grande-Bretagne, les autorités de ce pays ont décidé de se mobiliser contre cette drogue qui fait de plus en plus de ravages chez les jeunes. Il faut savoir qu'ingéré, le GBL devient hallucinogène: c'est la fameuse "drogue du violeur". Par ailleurs, malgré son haut degré de dangerosité, il semblerait que ce produit soit aisément accessible sur des forums en ligne.

Madame la ministre, quelle est la situation en Belgique quant à la pénétration de cette drogue dans notre pays et son impact auprès des jeunes?

Avez-vous donné des instructions spécifiques à la police fédérale pour tenter d'éradiquer le plus rapidement possible ce nouveau fléau?

La Federal Computer Crime Unit de la police a-t-elle les moyens de limiter, voire de supprimer les sites de vente du GBL et d'autres drogues similaires sur internet?

05.02 **Annemie Turtelboom**, ministre: Monsieur le président, cher collègue, votre question quant à la pénétration de ce produit dans notre pays relève de l'épidémiologie et donc des compétences de la ministre de la Santé.

À ce jour, le GBL n'est pas incriminé par la loi sur les stupéfiants ni par la loi sur les produits précurseurs. À ma connaissance, très peu de pays européens ont inclus le GBL dans leur législation sur les précurseurs ou les stupéfiants, et ce, parce qu'il est d'un emploi assez banal dans l'industrie.

L'évaluation quant à l'opportunité de contrôler ou pas le GBL revient également à ma collègue de la Santé.

La possibilité existe de bloquer l'accès aux sites internet qui portent atteinte à l'ordre public ou aux bonnes mœurs. Cette action doit être décidée par un magistrat compétent. Pour plus d'informations à ce sujet, je renvoie à mon collègue de la Justice. Rappelons cependant que le GBL n'est pas une drogue et est d'utilisation courante dans l'industrie; il est donc impossible et peu opportun à ce stade de bloquer l'accès à

tous les sites proposant le GBL, d'autant moins que le GBL reste en vente libre dans les drogueries spécialisées.

05.03 Josy Arens (cdH): Monsieur le président, je remercie la ministre pour sa réponse. Je ne manquerai pas d'interroger vos collègues pour en apprendre davantage. En effet, d'après ce qu'on m'explique, il s'agit vraiment d'un produit très banal, achetable dans n'importe quelle droguerie, mais causant de dramatiques ravages sur ses utilisateurs.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

Le **président**: La question n° 15595 de Mme Dierick est transformée à sa demande en question écrite; il en est de même pour sa question n° 15597.

M. Schoofs n'est pas encore parmi nous. Nous allons l'attendre un peu.

06 Question de Mme Isabelle Tasiaux-De Neys à la ministre de l'Intérieur sur "l'insécurité dans les hôpitaux" (n° 15674)

06 Vraag van mevrouw Isabelle Tasiaux-De Neys aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de onveiligheid in ziekenhuizen" (nr. 15674)

06.01 Isabelle Tasiaux-De Neys (cdH): Monsieur le président, madame la ministre, en mai 2008, le SPF Santé publique, en collaboration avec le ministère de l'Intérieur, annonçait la création d'un site internet sur lequel les hôpitaux pourraient dénoncer les faits criminels et de violence survenant dans leurs murs.

Malheureusement, ce projet semble être resté au placard même si, par ailleurs, une campagne de sensibilisation aux agressions et vols dans les hôpitaux a été lancée avec comme support un manuel pratique de conseils de prévention.

Rien que pour l'année 2008, la police fédérale a enregistré 3 778 faits de vol et extorsion dans les hôpitaux, plus de 573 agressions verbales et physiques contre le personnel et 262 actes de vandalisme. Mais cela ne représente qu'une partie de la réalité, car il faut ajouter à cela tous les faits pour lesquels le personnel hospitalier ne prend même plus la peine de porter plainte, tant il est découragé par la procédure.

Les chiffres stagnent depuis des années et me préoccupent autant que les responsables hospitaliers, qui ne voient rien de concret venir de la part des autorités fédérales pour les aider à résoudre le problème grandissant de l'insécurité dans les hôpitaux.

La plate-forme mise en place en 2008 n'a vraisemblablement pas encore porté ses fruits; les hôpitaux et cliniques des différentes régions ont dû prendre eux-mêmes des mesures pour faire face à cette criminalité. Ainsi, à Bruxelles, un groupe de travail réunissant les membres de la commission de l'aide médicale urgente a été créé pour entreprendre des mesures, comme la rédaction d'une liste noire des patients agressifs ou encore la création d'un réseau de communication entre les hôpitaux permettant de s'informer mutuellement si un patient agressif se présente. Les cliniques Saint-Luc à Woluwe vont s'équiper en 2010 d'un nouveau système de sécurité sans fil. À Charleroi, un service de gardiennage privé assure la surveillance des principaux sites et le personnel est formé de manière à pouvoir contrer d'éventuels comportements agressifs.

Si toutes ces mesures sont évidemment nécessaires, permettez-moi néanmoins ces questions.

Qu'en est-il exactement de la plate-forme mise en place l'année dernière? Les résultats du premier monitoring hospitalier ont été relevés en 2008 mais qu'en est-il pour 2009? Constate-t-on une progression du nombre de vols ou d'agressions? Quel est exactement le nombre d'établissements qui ont participé à cette enquête?

À côté de la campagne d'information "Gardez la tête froide", quelles sont les mesures prises sur le terrain dans le cadre du projet global Sécurité dans les hôpitaux?

Quelles mesures prévoyez-vous pour augmenter la sécurisation des hôpitaux, notamment dans les services

d'urgence qui sont, comme vous le savez, particulièrement exposés?

Avez-vous déjà évalué le système des agents de surveillance dans les hôpitaux?

06.02 Annemie Turtelboom, ministre: Monsieur le président, chère collègue, la collaboration structurelle sous forme de plate-forme que le SPF Intérieur a mise sur pied avec le SPF Santé publique sera poursuivie en 2010.

Nous avons réalisé un *brainstorming* avec le SPF Santé publique sur les pistes à venir en matière d'approche de la criminalité hospitalière ainsi que sur des actions concrètes que nous envisageons. Je privilégie une approche intégrale et intégrée de la politique de sécurité dans les hôpitaux et ce, grâce à la coopération de tous les acteurs concernés par la plate-forme fédérale créée à cette fin.

En 2010, l'échange de bonnes pratiques et d'informations en matière de prévention de la criminalité dans les hôpitaux entre les différents partenaires sera favorisé. En outre, on va enrichir notre expérience relative à la politique de prévention de vols et agressions dans les hôpitaux et évaluer les instruments mis en place lors des campagnes de sensibilisation "Ne donnez aucune chance aux voleurs" et "Gardez la tête froide".

Il sera également offert aux hôpitaux un soutien pour le développement du contrôle d'accès dans le cadre du plan d'action "Contrôle d'accès efficace pour des bâtiments publics et semi-publics".

06.03 Isabelle Tasiaux-De Neys (cdH): Madame la ministre, je prends acte du fait que cette question est traitée avec beaucoup de sérieux. Elle est essentielle.

Les réunions de concertation permettent effectivement d'échanger des informations utiles. Nous sommes sur le bon chemin. Je le note.

J'espère constater dans l'avenir les premiers effets positifs de ces mesures concrètes et plus particulièrement l'engagement des agents de sécurité.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

07 Vraag van de heer Bert Schoofs aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de mededeling door politiecolleges van persberichten aan de leden van de politieraad" (nr. 15658)

07 Question de M. Bert Schoofs à la ministre de l'Intérieur sur "la communication par les collèges de police d'informations aux membres du conseil de police" (n° 15658)

07.01 Bert Schoofs (Vlaams Belang): Mevrouw de minister, via politieraadsleden die verkozen zijn namens mijn partij, heb ik moeten vaststellen dat zij niet de volledige inzage krijgen in documenten. Zij mogen bijvoorbeeld de persmededelingen die worden verstuurd door politiecolleges aan perscorrespondenten en journalisten, niet inzien. Ik vind dat eigenaardig, aangezien zij minstens via een democratisch afgeleide weg zijn aangesteld en een controlerende taak uitoefenen.

Bestaan er op dat vlak richtlijnen? Zo niet, bent u van plan om daarover richtlijnen uit te vaardigen, opdat politieraadsleden toch kennis kunnen krijgen van de mededelingen die aan het publiek worden gedaan door de politiecolleges die zij moeten controleren.

Ik dank u alvast voor uw antwoord.

07.02 Minister Annemie Turtelboom: Beste collega's, er is geen enkele bepaling die de kwestie regelt van de toegang van de politieraadsleden tot de persberichten die door het politiecollege aan de journalisten worden meegedeeld. We moeten dan ook verwijzen naar de algemene bepalingen die de uitoefening van hun bevoegdheden door de politieraadsleden regelen.

Gelet op artikel 27 van de wet op de geïntegreerde politie is artikel 84 van de nieuwe gemeentewet van toepassing op de leden van de politieraad. Zo wordt bepaald dat geen akte, geen stuk betreffende het bestuur van de politiezone aan het onderzoek van de raadsleden mag worden onttrokken. De raadsleden

kunnen eveneens een afschrift van akten en stukken verkrijgen, waardoor het bestuur wordt uitgeoefend.

Aangezien het hier gaat om persberichten, kan men redelijkerwijze aannemen dat men de burgers moet informeren over een beslissing die op een of andere manier betrekking heeft op het bestuur van de lokale politie en die eerder werd genomen en waarin de politieraadsleden betrokken konden worden, met toepassing van voornoemde principes.

Tegelijkertijd is niet heel duidelijk welke argumenten zouden kunnen rechtvaardigen dat de politieraadsleden geen toegang hebben tot de mededeling die bestemd is voor de burgers en die door het politiecollege aan de pers wordt verzonden in de vorm van een persbericht.

07.03 Bert Schoofs (Vlaams Belang): Dat is heel duidelijk. Dank u wel, mevrouw de minister. Het doet goed om gelijk te krijgen. Ik zal dat ook melden aan de politieraadsleden die mij die vraag hebben gesteld.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

08 Vraag van de heer Mark Verhaegen aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de aanstelling van de nieuwe mandaathouders binnen de politiediensten" (nr. 15844)

08 Question de M. Mark Verhaegen à la ministre de l'Intérieur sur "la nomination de nouveaux mandataires au sein de services de police" (n° 15844)

08.01 Mark Verhaegen (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, bij de aanstelling van de mandaathouders bij de politiediensten, zoals de korpschef, was aanvankelijk in de procedure een assessment opgenomen. Op die manier moest worden nagegaan of de kandidaat voldeed aan de specifieke profielcriteria die werden opgesteld voor de taak als korpschef.

Dat assessment werd nadien geschrapt binnen de procedure tot aanstelling van de mandaathouder. De redenering lijkt ook aannemelijk, aangezien de mandaten enkel openstaan voor hoofdcommissarissen van politie en aangezien in het geheel van het behalen van het directiebrevet dat toegang geeft tot die graad eveneens een assessmentproef is opgenomen

Ondertussen heeft een deel van de houders van de graad van hoofdcommissaris die graad echter bekomen zonder via de procedure tot het behalen van het directiebrevet te passeren. U weet wel, de diverse lopers die werden uitgerold.

Mevrouw de minister, daarover had ik graag van u een antwoord op volgende vragen.

Bestaat er geen noodzaak om alsnog in een assessment te voorzien bij de aanstelling van de mandaathouders?

Kan een zone alsnog een assessment organiseren in het kader van de aanstelling van de korpschef? Zo ja, is een aanpassing van de regelgeving aangaande de selectieprocedure in dezen dan nog nodig?

Bent u bereid om de mogelijkheid tot het houden van een assessmentproef in de selectieprocedure voor mandaathouders te voorzien?

08.02 Minister Annemie Turtelboom: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Verhaegen, ter herinnering, de proef van het type assessment center was uitsluitend gericht op de leiderschapscapaciteiten van de kandidaat. Het was dus niet aangewezen om daarmee het hele selectieprofiel te beogen.

Die proef maakt sinds de goedkeuring van de wet van 20 juni 2006 geen deel meer uit van de aanstellingsprocedure van de mandaathouders van de politiediensten. De verdwijning past in de evolutie die de federale overheid ook heeft gekend.

In het specifieke geval van de politie zijn de administratieve last en de meerkosten die deze proef met zich meebracht te groot gebleken om een proef, die bovendien niet eliminerend was, te behouden en te rechtvaardigen.

Omwille van het principe van het eenheidsstatuut is die proef volledig uit de selectieprocedure van de mandaathouders verdwenen. Er kan dus geen sprake van zijn dat de politiezones die proef alsnog uit eigen beweging organiseren voor de aanstellingsprocedure van de korpschef. Daarover is een initiatief van de wetgever nodig. Ik acht het momenteel niet noodzakelijk om dat voor te stellen.

Zoals u heel juist aanhaalt, zijn de politiemandaten voortaan alleen voorbehouden voor de hoofdcommissarissen en voor de commissarissen die het directiebrevet hebben behaald. De cursus voor het behalen van het directiebrevet omvat assessmentproeven, en dat volstaat.

08.03 Mark Verhaegen (CD&V): Mevrouw de minister, mij lijkt er toch een hiaat te zijn. Misschien is het goed om wetgevend werk te overwegen. Wij zetten immers maximaal in op lokaal, of, laat me zeggen zonaal maatwerk. De beste kandidaten moeten toch in poolpositie kunnen komen. Volgens mij hoort de selectieproef daar bij.

In elk geval dank voor uw antwoord.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

09 Question de M. Josy Arens à la ministre de l'Intérieur sur "la mise en oeuvre et l'organisation des interventions policières transfrontalières" (n° 15848)

09 Vraag van de heer Josy Arens aan de minister van Binnenlandse Zaken over "het uitvoeren en organiseren van grensoverschrijdend politieoptreden" (nr. 15848)

09.01 Josy Arens (cdH): Monsieur le président, madame la ministre, depuis un certain temps déjà, les zones de police du Sud-Luxembourg sont confrontées à des problèmes de délinquance juvénile. En effet, des bandes de jeunes profitent de la frontière grand-ducale – nous sommes situés sur la zone frontière, la commune d'Aubange étant même située sur deux frontières, à savoir la frontière luxembourgeoise et la frontière française – pour échapper au contrôle des autorités policières belges. Ils consomment des boissons alcoolisées et des stupéfiants du côté grand-ducal et du côté français. Dès la fermeture des établissements, ils reviennent sur les communes belges où ils troublent l'ordre public (tapage nocturne, parties de football sur la N4, consommation d'alcool sur la voie publique, dégradation, coups, etc.).

Suite à l'analyse de l'ensemble de ces phénomènes, les zones de police organisent des patrouilles mixtes de proximité, en véhicules banalisés ou non, mais avec du personnel en uniforme. Ces patrouilles sont organisées en concertation avec la direction générale de Mersch dans le cadre du Traité Benelux. Un planning d'actions est d'ailleurs établi pour l'actuel semestre.

Par ailleurs, depuis novembre 2002, les autorités policières et douanières de Belgique (arrondissements d'Arlon et de Neufchâteau) et de France (départements de la Meuse, des Ardennes et de la Meurthe-et-Moselle) ont décidé, de commun accord, de lutter contre la criminalité transfrontalière et en particulier contre les phénomènes à caractère supranational (cambriolages, trafic de stupéfiants, traite des êtres humains, alcoolémie au volant). À ce jour, près de 70 opérations de police coordonnées par la direction de coordination d'Arlon ont été menées dans la région transfrontalière impliquant un très grand nombre de partenaires policiers et douaniers.

La mise en œuvre et l'organisation des contrôles et des patrouilles mixtes transfrontalières s'appuie sur le Traité Benelux en matière d'interventions policières transfrontalières signé à Luxembourg le 8 juin 2004, ainsi que sur une mesure d'exécution de l'article 26, alinéa 3 du même Traité fait à Luxembourg le 1^{er} juin 2006.

Force est de constater que les policiers luxembourgeois, qui interviennent sur le territoire belge, ne disposent pas de la plénitude de compétences car celles-ci ne sont prévues dans aucun texte législatif. Cette situation pose problème. En effet, rien n'est actuellement fait du côté belge en vue de l'adoption des arrêtés d'exécution alors que, du côté luxembourgeois, tout cela est déjà réglé.

À l'heure actuelle, les acteurs de terrain s'appuient sur l'article 5 du Traité Benelux (compétences en cas d'assistance) où il est prévu que les fonctionnaires de police disposent d'une certaine marge de manœuvre (contrôle d'identité, injonctions) dans le cadre du maintien de l'ordre public. Il serait opportun, afin de

rassurer les autorités grand-ducales, de rapidement finaliser le texte de l'avant-projet de loi qui est en préparation.

Madame la ministre, pouvez-vous me donner les raisons pour lesquelles, cinq ans après la signature du Traité, l'adoption des arrêtés d'exécution n'ait pas encore eu lieu au niveau belge afin de conférer aux policiers étrangers la plénitude des compétences prévues par ce Traité? Comptez-vous prendre des mesures afin de régler cette situation? Si oui, dans quel délai?

09.02 Annemie Turtelboom, ministre: Monsieur le président, cher collègue, suite à la signature du Traité Benelux en 2004, un groupe de travail avait été mis en place afin d'établir des modalités pratiques et les compétences des patrouilles mixtes. Les discussions ont été longues, dans la mesure où les autorités néerlandaises avaient une vision des compétences de ces patrouilles qui différait de celle des autorités belges et luxembourgeoises.

Aucune solution pratique n'ayant pu être trouvée au niveau trilatéral, chaque pays a dû travailler au niveau national. Ainsi, le Luxembourg a introduit ce point dans sa loi de ratification. La solution belge vise, elle, à entamer une réforme approfondie en vue d'établir un régime complet, adapté aux besoins opérationnels et applicable à tous les policiers des États membres de l'Union européenne intervenant sur notre territoire dans le cadre d'un traité international. Les policiers étrangers disposent, en Belgique, des mêmes compétences que celles que les Pays-Bas ont accordées. Ceci constitue déjà une liste bien adaptée au domaine de l'ordre public. L'avant-projet de loi dont vous parlez vise à octroyer des compétences supplémentaires en matière de police judiciaire. Cet avant-projet est en cours de finalisation.

09.03 Josy Arens (cdH): Madame la ministre, je vous remercie pour cette réponse. Je souhaiterais néanmoins avoir une précision sur le délai concernant cet avant-projet de loi. En effet, dans les zones frontalières, la situation s'aggrave, et c'est la raison pour laquelle j'ai reposé la question aujourd'hui. Nous avons plus que jamais besoin d'un tel texte afin que notre police puisse agir correctement sur les terrains transfrontaliers. J'insiste pour que vous agissiez le plus rapidement possible. Je vous invite d'ailleurs à vous déplacer dans cette région pour vous rendre compte de la situation que nous vivons sur ces différentes frontières.

09.04 Annemie Turtelboom, ministre: La date pour l'avant-projet de loi est 2010. C'est le délai actuel.

09.05 Josy Arens (cdH): Vous parlez donc de l'avant-projet, et pas encore du projet.

Nous sommes d'accord, madame la ministre, de travailler comme nous l'avons fait pour la dernière circulaire. Nous travaillons très vite: vous venez avec des textes et nous arrangeons le tout! Je compte sur vous. Ce texte est très important pour les zones frontalières.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

10 Question de M. Josy Arens à la ministre de l'Intérieur sur "les vols de batterie" (n° 15849)
10 Vraag van de heer Josy Arens aan de minister van Binnenlandse Zaken over "diefstallen van batterijen" (nr. 15849)

10.01 Josy Arens (cdH): Monsieur le président, madame la ministre, la province de Luxembourg est confrontée à une recrudescence de vols de batterie dans les différents parcs à conteneurs de son territoire. Les vols sont commis dans le but de récupérer le plomb et ensuite de le revendre. Il est en effet encore relativement cher pour le moment.

Ces actes sont tellement récurrents que les responsables des différentes intercommunales hésitent à prévenir les services de police de peur de les déranger. Les vols fréquents dans les parcs à conteneurs contraignent également les responsables à ne pas remplacer systématiquement les clôtures détruites car les frais engagés le sont parfois en pure perte.

Par ailleurs, il semblerait que ce phénomène ne soit pas une priorité pour les services de police et pour les parquets.

Madame la ministre, avez-vous une idée de l'ampleur du phénomène de ces vols de batteries sur tout le territoire? Quelles mesures envisagez-vous de prendre afin de sensibiliser les zones de police à cette problématique?

10.02 Annemie Turtelboom, ministre: Cher collègue, lors des vols dans les parcs à conteneurs, les batteries sont considérées comme des déchets. Ne sachant pas vous fournir de données sur les batteries, je vous remets un tableau reprenant les chiffres concernant les faits de vols dans les parcs à conteneurs en général.

Les vols ont été en augmentation de 2005 à 2007. Depuis lors, le nombre s'est stabilisé. Les chiffres partiels pour 2009 semblent confirmer ce *statu quo*. Cette tendance s'applique à l'ensemble du pays.

La police fédérale et la police locale sont sensibilisées depuis plusieurs années au phénomène des vols de métaux en général. Les vols de batteries s'inscrivent donc dans ce cadre puisqu'elles sont volées pour le plomb qu'elles contiennent.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité itinérante, le phénomène des vols de métaux est repris comme prioritaire dans la déclaration gouvernementale de 2007.

En avril 2007, la police judiciaire fédérale a publié une note à l'attention de tous les corps de police proposant une approche intégrale et intégrée. Elle reprenait entre autres les thèmes suivants: mieux cerner le phénomène, concertation avec les acteurs concernés, prendre des mesures préventives, action vis-à-vis des ferrailleurs, action dans le domaine judiciaire.

En ce qui concerne l'action envers les ferrailleurs, il est intéressant de signaler l'arrêté ministériel de 2009 qui introduit une obligation d'identification des revendeurs de métaux visant à lutter plus efficacement contre le recel d'objets métalliques. Une information a été réalisée par la police fédérale et par le SPF Intérieur, tant auprès des services de police qu'auprès des personnes du secteur privé intéressé.

10.03 Josy Arens (cdH): Monsieur le président, je remercie la ministre pour sa réponse.

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

11 Question de M. Josy Arens à la ministre de l'Intérieur sur "la décentralisation du secrétariat social de la police intégrée" (n° 15850)

11 Vraag van de heer Josy Arens aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de decentralisatie van het sociaal secretariaat van de geïntegreerde politie" (nr. 15850)

11.01 Josy Arens (cdH): Madame la ministre, il semblerait que vous ayez l'intention de décentraliser le secrétariat social de la police intégrée (SSGPI) qui siège actuellement aux Jardins de la Couronne à Bruxelles. L'objectif serait, à terme, la création de cinq satellites: deux en Wallonie, deux en Flandre et un à Bruxelles.

Quelle date est-elle fixée pour mettre en oeuvre la décentralisation du personnel du secrétariat social? La mise en place du personnel du secrétariat social dans les bureaux satellites en dehors de Bruxelles se fera-t-elle uniquement sur base volontaire?

11.02 Annemie Turtelboom, ministre: Dans le cadre de la réorganisation des SSGPI, la mise en place de six satellites et d'un centre de coordination est prévue le 1^{er} janvier 2010, date à laquelle le nouveau moteur salarial sera effectivement exploité.

La première mise en place se fera de façon centralisée, dans les bureaux actuels avec le personnel aujourd'hui en fonction. Quand les satellites pourront fonctionner de façon autonome et quand les localités décentralisées seront connues, le déménagement des satellites sera organisé. La désignation des membres du personnel dans les satellites se fera de préférence sur base volontaire.

11.03 Josy Arens (cdH): Je remercie la ministre pour sa réponse. Si j'ai bien compris, les localités des six satellites ne sont pas encore connues.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

12 Question de M. Josy Arens à la ministre de l'Intérieur sur "la procédure d'évaluation du personnel policier" (n° 15851)

12 Vraag van de heer Josy Arens aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de procedure voor de evaluatie van het politiepersoneel" (nr. 15851)

12.01 Josy Arens (cdH): Madame la ministre, l'évaluation des membres du personnel de police est fixée tous les deux ans, conformément à l'article 57 de la loi du 26 avril 2002 relative aux éléments essentiels du statut des membres du personnel des services de police.

Ne serait-il pas préférable de porter la périodicité de l'évaluation à quatre ans? D'une part, cela soulagerait administrativement la hiérarchie des zones de police en réduisant les tâches administratives inhérentes à la procédure d'évaluation et, d'autre part, cela permettrait d'assurer correctement le suivi du personnel policier qui a fait l'objet d'une évaluation.

12.02 Annemie Turtelboom, ministre: Monsieur Arens, la mise en œuvre de l'actuel système d'évaluation a débuté en 2005. À l'époque, lors des négociations, il avait été convenu avec les organisations syndicales qu'une évaluation globale du système aurait lieu après deux périodes d'évaluation. Chacune de celles-ci s'étalant sur deux ans, l'évaluation du système devait avoir lieu dès 2009.

Un groupe de travail a donc été constitué à cet effet, composé de membres du personnel issu tant de membres de la police fédérale que de la police locale. Ce groupe a pour but de relever les problèmes de mise en œuvre concrète ou de fonctionnement du système d'évaluation et d'examiner ce qui peut être amélioré. Dans ce cadre, le thème de la période d'évaluation sera notamment abordé.

J'ai par ailleurs demandé à l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale de procéder à une enquête auprès des services de la police intégrée afin de faire un relevé concret de la situation quant à l'application des procédures en matière d'évaluation. Les résultats de cette enquête seront intégrés dans la réflexion du groupe de travail.

J'attends les conclusions de ce groupe de travail pour la mi-2010.

12.03 Josy Arens (cdH): Monsieur le président, je remercie Mme la ministre pour sa réponse complète.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Le **président**: La question n° 15870 de M. Logghe est reportée. Il en est de même pour les questions n°s 15874 et 15875 de M. Baeselen et 15919 de M. Vandenhove.

13 Vraag van mevrouw Ilse Uyttersprot aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de geruchten over de afschaffing van de strategische veiligheids- en preventiecontracten" (nr. 15942)

13 Question de Mme Ilse Uyttersprot à la ministre de l'Intérieur sur "les rumeurs concernant la suppression des contrats stratégiques de sécurité et de prévention" (n° 15942)

13.01 Ilse Uyttersprot (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, onlangs is mij het gerucht ter ore gekomen dat de federale regering met het idee speelt de strategische veiligheids- en preventiecontracten af te schaffen. Een interkabinettenwerkgroep zou met de uitwerking van het idee bezig zijn.

Op dinsdag 8 september 2009 was er een interview met uw collega-minister Vanackere, die tijdens dat interview eveneens verklaarde dat het federale niveau alles waarvoor Vlaanderen bevoegd is, zou afstoten of stilleggen. Hij gaf daarbij twee voorbeelden, namelijk grootstedenbeleid en preventie.

Aan beide aspecten geeft de federale regering vandaag geld uit, terwijl het haar bevoegdheid niet is.

Indien de strategische veiligheidscontracten zouden worden afgeschaft, zou zulks voor Aalst een groot gevolg op het vlak van de drugsbehandeling hebben. Het drugsbehandelingscentrum van Aalst "Traject" wordt grotendeels gefinancierd met middelen uit het strategisch veiligheids- en preventiecontract. Gezien de enorme drugsproblematiek in de regio van Aalst zou zulks een bijkomend drama zijn.

De drugsbehandelingscapaciteit is nu al erg beperkt. Op eigen capaciteit van de stad Aalst kan de drugsbehandeling niet werken.

Een mogelijke oplossing zou bijvoorbeeld een verhoging van de RIZIV-enveloppen van andere hulpverleningscentra zijn, waardoor extra behandelingscapaciteit vrijkomt.

Daarom heb ik een aantal vragen.

In hoeverre kan u voormelde bekommernissen bevestigen?

Indien de middelen toch zouden wegvallen, worden dan andere oplossingen gezocht om de genoemde problemen op te vangen?

Is het de bedoeling dat Volksgezondheid bij de interkabinettenwerkgroep wordt betrokken?

13.02 Minister **Annemie Turtelboom**: Mijnheer de voorzitter, ik kan mevrouw Uyttersprot geruststellen. Geruchten hoeft u niet te geloven.

De geruchten over de afschaffing van de strategische veiligheids- en preventieplannen zijn, behalve misschien op interviews van bepaalde vice-eerste ministers, op geen enkel concreet feit gebaseerd. Bovendien is er geen enkele interkabinettenwerkgroep actief of geïnstalleerd met als doel de strategische veiligheids- en preventieplannen af te bouwen.

Er is dan ook geen reden tot bezorgdheid over de toekomstige werking van de projecten, die momenteel door de lokale besturen worden gerealiseerd via de strategische veiligheids- en preventieplannen 2007-2010, die vanaf 2011 worden vernieuwd.

Ik ga nu in op uw verwijzing naar de aanpak van de drugsproblematiek in Aalst. Ik kan u mededelen dat sinds de aanvang van de huidige subsidieovereenkomsten een grote meerderheid van de steden die met een strategisch plan zijn begunstigd, lokale initiatieven rond het fenomeen van drugsgelateerde, maatschappelijke overlast realiseren. Een afbouw van bedoelde projecten zou dus geen rationele beleidsbeslissing zijn.

Tevens zou ik nog in herinnering willen brengen dat een effectieve aanpak van de drugsproblematiek enkel via een doorgedreven samenwerking tussen alle bevoegde overheden mogelijk is.

13.03 **Ilse Uyttersprot** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, als ik het goed begrijp, is er ook voor de vernieuwing van de preventiecontracten vanaf 2011 waarschijnlijk geen probleem. Ik hoop dan ook dat de financiering voor de vernieuwing in het budget van de algemene middelen wordt ingeschreven. De preventiecontracten lopen immers slechts tot 2011.

13.04 Minister **Annemie Turtelboom**: Mijnheer de voorzitter, ik wil nog iets aan mijn antwoord toevoegen.

De budgetten blijven wat zij zijn. Ik sluit natuurlijk nooit uit dat er in het kader van nieuwe beleidsbeslissingen een bepaalde heroriëntering wordt gedaan.

Het punt is dat de budgetten niet verdwijnen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

Le **président**: La question n° 15952 de M. Blanchart est reportée.

14 **Vraag van de heer Paul Vanhie aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de interne audit die werd uitgevoerd bij de federale gerechtelijke politie van het arrondissement Brugge" (nr. 15969)**

14 **Question de M. Paul Vanhie à la ministre de l'Intérieur sur "l'audit interne effectué à la police judiciaire fédérale de l'arrondissement de Bruges" (n° 15969)**

14.01 **Paul Vanhie** (LDD): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, de top van de federale gerechtelijke politie stelde onlangs een extern consultancybedrijf aan om de interne werking van de federale gerechtelijke politie na te gaan. Het bedrijf begon met zijn audit bij de federale gerechtelijke politie van het arrondissement Brugge, dat als piloot in dit project zou fungeren. Niet zonder reden, want de verhoudingen tussen de ex-BOB'ers en de voormalige leden van de gerechtelijke politie zouden daar het meest scheefgetrokken zijn.

In een recent persartikel omschrijft een vakbondsman het zo: "Nergens is het zo erg gesteld tussen de ex-BOB'ers en de ex-GPP'ers als in Brugge". Dat zegt een vakbondsman.

De verhalen van intimidatie, onderlinge beschuldigingen en incidenten zijn schering en inslag en noopten de leidinggevenden er dus blijkbaar toe om de federale gerechtelijke politie van Brugge als eerste aan de audit te onderwerpen.

De audit, die 20 000 euro zou kosten, omvat onder meer een onderzoek waarbij het personeel wordt bevraagd in enquêtevorm.

Wij hebben over deze audit mogen vernemen dat de resultaten uiterst opvallend zijn. Daar waar het management in de veronderstelling was dat uit de enquête zou blijken dat er tien jaar na de politiehervorming nog altijd ernstige problemen tussen de oude rijkswacht en gerechtelijke politie aan de basis zouden liggen van een zekere malaise binnen het korps, bleek tot ieders verbazing dat dit niet het geval was.

De leden van de FGP hebben blijkbaar onderling geen problemen, maar wel problemen met het management zelf. De resultaten zouden dermate dramatisch zijn dat ze in elke andere privéonderneming zouden leiden tot het ontslag van het management.

Mevrouw de minister, kunt u meer uitleg verschaffen over de interne audit die wordt georganiseerd? Heeft de kostprijs van 20 000 euro betrekking op een audit in het hele land of alleen voor het arrondissement Brugge? Kunt u bevestigen dat de resultaten van de audit in Brugge wijzen op een probleem tussen de leidinggevenden en hun uitvoerend personeel? Plant u een inhoudelijke analyse van de audit, gezien de opvallende resultaten? Welke concrete stappen zullen worden ondernomen in het gerechtelijke arrondissement Brugge en daarbuiten ingevolge de resultaten?

14.02 **Minister Annemie Turtelboom**: Mijnheer de voorzitter, collega's, bij de federale gerechtelijke politie te Brugge is er geen audit aan de gang, wel een begeleidingstraject op basis van waardebepaling naar cultuurverandering toe. Daartoe werd een extern consultancybedrijf ingehuurd. Na overleg met de directeur-generaal heeft de gerechtelijke directeur aanvaard om in deze als pilootproject te fungeren. De kostprijs van 20 000 euro heeft te maken met het begeleidingstraject in Brugge, waaruit vervolgens lessen en ervaringen kunnen worden geput voor andere directies en diensten.

Een eerste waardebepaling heeft een proces op gang gebracht waarbij externe procesbegeleiders deze gegevens trachten te contextualiseren. Daarna zullen er, in overleg met alle medewerkers, een aantal aanbevelingen aan het management van het FGP Brugge worden gedaan. De directeur-generaal volgt de gang van zaken van dichtbij op. Het is te vroeg om nu al conclusies uit die eerste waardebepaling te trekken. De resultaten ervan zullen met de nodige aandacht door het management van de federale politie worden bekeken en aan beide voogdijministers worden bezorgd.

14.03 **Paul Vanhie** (LDD): Mevrouw de minister, mag ik besluiten dat er geen audit bezig is, maar wel een vorm van begeleidend onderzoek. Erkent u dat er problemen zijn binnen het gerechtelijke arrondissement Brugge?

14.04 **Minister Annemie Turtelboom**: Ik zeg gewoon dat er een begeleidingsproject is binnen de federale

politie.

14.05 Paul Vanhie (LDD): Er moet toch een aanleiding zijn om dat begeleidingstraject op te zetten? Bij onze zeggen ze: waar rook is, is vuur.

Ik denk dat er problemen zijn, maar dat u ze niet erkent. Er is toch een evaluatie geweest van tien jaar politiehervorming? Dat kwam er niet in voor. Die begeleiding heeft al geld gekost.

Zal u dat project over het hele grondgebied uitbouwen of tot Brugge beperken? Als het nu 20 000 euro kost en er zijn 27 gerechtelijke arrondissementen, dan moet er 540 000 euro worden vrijgemaakt. Ik krijg daar geen specifiek antwoord op.

14.06 Minister Annemie Turtelboom: Er was een pilootproject en Brugge was kandidaat. Het is niet omgekeerd. Ik volg uw insinuaties niet. Er was een voorstel, Brugge was kandidaat en vervolgens worden de lessen en ervaringen naar andere directies en diensten verspreid. Ik heb niet gezegd dat we zoiets aan dezelfde kostprijs in elk gerechtelijk arrondissement gaan organiseren. Dat is uw conclusie, niet de mijne.

14.07 Paul Vanhie (LDD): Nu heeft u een antwoord gegeven. Dank u wel.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

15 Question de M. Josy Arens à la ministre de l'Intérieur sur "la qualité d'agent de police judiciaire" (n° 15984)

15 Vraag van de heer Josy Arens aan de minister van Binnenlandse Zaken over "de hoedanigheid van agent van de gerechtelijke politie" (nr. 15984)

15.01 Josy Arens (cdH): Monsieur le président, madame la ministre, l'arrêté du gouvernement wallon du 1^{er} octobre 2009 confère la qualité d'agent de police judiciaire à un membre du personnel de la Société de transports en commun du Hainaut. Cette personne pourra désormais exercer toutes les prérogatives dévolues à la fonction d'agent de police judiciaire en vue de veiller à la bonne application de l'article 25, 1^o, 2^o et 6^o de l'arrêté royal du 1^{er} décembre 1975 portant règlement général sur la fonction de police.

Madame la ministre, à partir du moment où les agents de police de la police intégrée sont également tenus de veiller à la mise en œuvre de l'ensemble des dispositions de l'arrêté royal du 1^{er} décembre 1975, pourquoi ces derniers ne bénéficient-ils pas également de la qualité d'agent de police judiciaire? J'estime qu'il y a différence de traitement entre les membres du personnel des sociétés de transport et les agents de police de la police intégrée à l'occasion de la désignation d'agents de police judiciaire.

15.02 Annemie Turtelboom, ministre: Cher collègue, le terme d'agent de la police intégrée, comme vous l'avez mentionné dans votre question, peut recouvrir dans son acception populaire générale l'ensemble des membres du cadre opérationnel de la police intégrée. Par contre, dans son acception strictement légale, il s'agit des agents de police anciennement appelés auxiliaires de police. S'il s'agit de cette dernière acception, en vertu de l'article 58 de la loi de 1998, ces agents de police sont compétents en matière de police de la circulation routière. Par ailleurs, cette compétence leur est reconnue spécifiquement par l'article 62 de la loi de 1968 relative à la police de la circulation routière, aux termes duquel ils ont une compétence pleine et entière et peuvent accomplir l'ensemble des actes de police judiciaire nécessaires à l'application des textes relatifs à la circulation routière.

Quant aux membres du personnel des sociétés de transport en commun, ils n'ont qu'une compétence limitée à certains articles du Code de la route, ceux directement relatifs à la circulation des transports en commun. Il n'y a donc pas de différence de traitement qui serait préjudiciable aux agents de police de la police intégrée.

15.03 Josy Arens (cdH): Je remercie la ministre pour sa réponse.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

La réunion publique de commission est levée à 15.53 heures.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 15.53 uur.